

Fraternel, solidaire, chemin de foi

Entre eux, par eux et pour eux.

- Comme nous vous l'indiquions dans la dernière édition l'équipe du comité diocésain a fait le choix de reprendre la parution de notre journal.
- **Ce journal ne peut s'écrire que par vous**, c'est pourquoi nous vous invitons à prendre votre plume pour nous partager des petits bouts de vie, d'expériences, des situations que vous vivez pendant cette période si particulière. Un témoignage, un texte, une expression de foi, une prière, ...
- Bruno, notre DDMO, se propose de recueillir vos témoignages et de les rassembler dans une nouvelle édition « lien fraternel et solidaire » qui serait diffusé en fin de semaine.
- **Si ça vous dit, envoyez donc quelque chose à partager, avant le vendredi, à l'adresse suivante : leverneuil@wanadoo.fr.**

Lecture de la parole Matthieu (25,31-46)

- **« Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres »**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en

prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Alors ils répondront, eux aussi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? » Il leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »



Par cette parabole, Dieu nous invite à participer à la création du Royaume. Comme Dieu s'est fait Homme à travers le Christ il nous rappelle notre condition :

Homme de chair et d'esprit qui fait Humanité. Pour savoir qu'il a Faim, qu'il a soif qu'il est nu, qu'il est malade, qu'il est en prison, qu'il est étranger, je dois porter attention à l'autre, le rencontrer, l'accueillir. Agir dans les collectifs afin que les droits fondamentaux de l'Homme soient respectés tout particulièrement chez les plus pauvres. **« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que l'avez fait »**

Le Christ nous propose de le reconnaître dans chaque individu sans distinction ; dans chaque action libératrice pour l'homme : chemin d'espérance pour accéder au Père.

Pour nous, ce texte traduit notre choix de vie « en toute humilité » : le vivre ensemble, l'ouverture aux autres qui nous a guidés vers les plus fragiles (profession - différents engagements dans notre vie active)

Depuis la fin de l'activité professionnelle, « *la retraite, on ne connaît pas* ».

Les visites au FAM (foyer d'accueil médicalisé avec les bénéficiaires très handicapés étant devenus des

amis me font rencontrer le Christ à travers eux (Silvano).

Le baptême d'Anthony, ancien élève l'IME a été un moment fort comme parrain et marraine et pour l'équipe ACO (ESAT). Le soutien des retraités CFDT au personnel des EPAD et des Hôpitaux a été mobilisateur et bénéfique.

Par contre nous sommes inquiets ; les différentes actions et rentrées d'argent prévues au Secours Populaire ne peuvent avoir lieu (confinement). Vu le confinement, l'association Port d'Attache est moins présente physiquement près des migrants et l'administration en profite (rendez-vous retardés pour les papiers.) Les démarches sont déjà difficiles en temps ordinaire.

Cependant un point positif vient éclaircir ce sombre tableau. Suite aux demandes de l'association, la nouvelle municipalité de Granville (ouverte aux migrants) met à disposition un logement pour une famille monoparentale (maman et deux enfants).

Comme dans cet Evangile, chaque individu doit être respecté. On peut voir le Christ à travers chacun. Développons la fraternité, la paix, la tolérance, car nul n'a la vérité.

Marie-Thé et Silvano Di Mambro

Le pain quotidien

Confinement, enfermement, éloignement c'est ce qui nous tombe dessus quand on est retraité ! Pourtant, le monde continue à tourner, un peu hésitant mais, il tourne. Comment rester dans la ronde ?

J'ai la chance de pouvoir y rester un peu, en tournant doucement, sans précipitation, mais en accomplissant quelques tâches au cours de la semaine.

Membre d'une association qui aide les migrants, je participe à



l'approvisionnement en pain, le soir, à la fermeture des boulangeries. Nous apportons le pain qui nous est donné, sur le terrain où sont installées les tentes des garçons. Le dimanche, le restaurant social est fermé, aussi, à tour de rôle, nous les approvisionnons pour un repas. L'association vient de mettre en place une permanence, l'après-midi, afin que ces mêmes garçons qui logent sous tentes, puissent profiter

de quelques heures à l'abri. Je m'y rendrai une fois ou deux par semaine selon les besoins. Ces activités sont une bulle d'air !

Léone Martin

La solidarité.

Nous avons des besoins essentiels à satisfaire chaque jour comme se nourrir. Pendant ce confinement, des familles sont obligées de demander de l'aide alimentaire à l'épicerie sociale. Plusieurs fois par mois, je vais servir les familles dans une association caritative dépendant du CCAS. Nous insistons beaucoup sur l'accueil, même si nous sommes masqués ! Les bénévoles ont un savoir-faire en la matière. Nous savons qu'il n'est pas facile de quémander sa nourriture. Nous savons aussi que nous sommes là pour servir. Je voudrais citer un passage de la lettre du pape sur le service : « Tous frères », il correspond à notre réalité, au numéro 115 : « La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui prend des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est « en grande partie prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple »... Servir vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la « souffre » et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes. » **J.CL M**



J'ai choisi de dessiner ce tableau de Keith Haring car les silhouettes me font penser à la joie et ce sont des gens différents comme nous tous.

Je les ai choisies aussi car vous avez écrit vos vies dans des silhouettes pour la journée du 11 octobre en ACO.

Bises à tous !

Lucie Voivenel, 13 ans

Quartier populaire en danger

Le 14 novembre dernier, 101 Maires et responsables associatifs de quartiers prioritaires (représentant environ 10 millions d'habitants) demandent dans une lettre publique au Président de la République « l'égalité républicaine » et les moyens de la mettre en œuvre. Ils estiment que la crise sanitaire due au covid touche de plein fouet les populations de ces quartiers, et que le sentiment qui domine est celui de « **non-assistance à territoires en danger** ». Les demandes alimentaires explosent, le chômage augmente, le nombre d'allocataires RSA progresse, ... « *sans moyens, on tombera dans le coma* ». Ils demandent qu'un plan d'1 milliard d'euros soit « sanctuarisé » pour les territoires en décrochage.

Dans notre Département, 7 quartiers populaires sont classés « quartiers prioritaires », à cause des pauvretés et handicaps qu'ils cumulent : La Turfaudière à Avranches, Le Val Saint Jean et la Dollée à Saint-Lô ; Claires-Fontaines à Coutances ; Et Les Fourches, les Provinces et le Maupas à Cherbourg. Avec peu de moyens, les Conseils Citoyens font le maximum pour améliorer le vivre ensemble. Comme c'est le cas dans notre quartier, où nous travaillons en ce moment pour que les jeunes aient un terrain de foot (qui manque cruellement), et où nous venons de lancer un appel avec la Maison de Quartier pour organiser des réseaux de « veilleurs » afin que personne ne reste sur le bord du chemin. ... J'y vois aussi l'appel de l'Évangile « *... J'avais faim, et vous m'avez donné à manger...* »

Pierre Niobey



Joie partagée

Confronté comme tout le monde-de loin ou de plus près- aux difficultés de l'époque, je souhaite vous partager une joie, liée à mon engagement dans l'association OSE.

L'objectif de l'association étant l'insertion par l'activité économique et donc le travail, sa troisième branche -OSE recyclerie- créée en 2019 avait pour principal objectif l'embauche de salariés en insertion dans sa boutique et ateliers « Tri marrant » à Granville. Le 20 octobre 2020, nous sommes heureux de pouvoir réaliser cet objectif, par l'embauche de Tom et de Gaëlle (prénoms changés) avec un contrat de 35 h/semaine.

Or, une semaine plus tard, comme tout commerce non essentiel, Tri marrant ferme boutique !

Que vont devenir Tom et Gaëlle, la trentaine tous les 2 ?

En quelques jours, nous les avons vus heureux d'avoir retrouvé un travail qui leur plaît, un salaire, un lieu dans lequel ils se sentent bien ; Ils retrouvent déjà confiance en eux, et de nouvelles perspectives.

Qu'allons-nous faire ? Choix du chômage partiel auquel nous avons droit, ou poursuite de l'activité, autrement ?

Très rapidement, direction et conseil d'administration avons retenu la deuxième option pour ne pas entraver la dynamique entamée si récemment.

Je suis heureux de vous partager cette joie qui s'inscrit dans la belle mission de l'économie sociale et solidaire, dans laquelle la place de l'homme est centrale, et dans laquelle Ose inscrit ses choix.

Claude Hurel.

Travailler est essentiel !

Je m'appelle Cathy, je fais partie du groupe ACO « Les copines » de Cherbourg. Je travaille dans un hypermarché en tant qu'employée libre-service au rayon textile.

Depuis le confinement, j'ai vu de nouvelles choses arriver dans mon travail :

Pour les clients : Fermeture des rayons non essentiels (dont le mien) pour ne pas défavoriser le petit commerce. Arrivée de click and collect, pour permettre au client d'acheter des produits sur site Auchan et tract en cours en commandant directement au magasin ou au téléphone. Retrait une heure ou 48h. Augmentation du Drive. Les clients n'achètent plus de façon convulsive comme pour le premier confinement.

Pour les employés : Pas de chômage pour l'instant, car nous avons préparé notre inventaire. Nous allons aider dans d'autres rayons. Il y a une solidarité entre collègues. Les syndicats nous ont consultés. Notre Direction est très à l'écoute et nous tient informés très régulièrement de tous les changements liés au Covid.

Le commerce, par ce confinement, n'est pas simple, mais on sait s'adapter. Pour moi, travailler est essentiel, mais je fais bien attention à tous les gestes barrière, car je suis une jeune Mamie privée de ne pas voir son petit-fils, Raphael, alors, je fais très attention de ne pas attraper ce virus. Voilà mon ressenti. Bonne journée à vous. Prenez soin de vous.

CATHY

Un confinement parmi tant d'autres !

Moi ça va mais je bosse encore plus que d'habitude puisqu'il y a l'école avec mes élèves, et du travail en distanciel avec les étudiants (et ce mode de travail donne plus de boulot !). Éric travaille aussi et les garçons passent leurs journées en visio à la maison.

Anne Voivenel

